

## Adieu à Roland, maître de vie intérieure, 26 février 2026

Cher Roland, Chers amis,

Nous avons choisi le texte de Samuel parce que Roland lui-même l'avait choisi et commenté lors de la dernière retraite pour tous qu'il a accompagnée à Ben Smen. Une retraite réunissant des chrétiens et des musulmans. Ce texte de Samuel est un récit de vocation, un récit de la manière dont nous pouvons chercher et découvrir le chemin qui nous mène à Dieu.

Roland a vécu la situation du jeune Samuel qui entend un appel intérieur et pense que c'est un appel extérieur et va voir le prêtre Eli. Puis quand il a découvert grâce à des maîtres spirituels comme Eli sa vocation, Roland est devenu à son tour un maître spirituel capable de guider d'autres. Grand navigateur des mers et de l'intériorité qui nous mène à Dieu, Roland a acquis de l'expérience pour se guider ou guider, passer des caps, traverser des détroits, et guider pour trouver la liberté même dans des situations très difficiles comme celles de l'enfermement en prison.

Le jeune Roland est sorti en mer avec son père, marin pêcheur. L'appel intérieur vers sa vocation a mûri en mer et à terre, notamment lors d'une retraite spirituelle. Pour Roland le message de cet appel a été « duc in Altum ». Avance en eau profonde, va au large. Cet appel il l'a gravé sur des ardoises du mur de la maison de retraite de PenBoch. C'est cet appel qui l'a fait s'engager dans la vie jésuite. Puis cet appel a pris la forme d'être lui-même marin, -ce n'est pas très fréquent pour un jésuite- Roland a donc fait le choix d'embarquer pour faire équipe avec des marins sur un bateau pour des traversées de plusieurs mois. Plus proche de nous, nous avons été témoin de cet appel de faire alliance avec des prisonniers pour les relier à leur famille, les relier au monde et les relier à eux-mêmes.

Roland après avoir été appelé lui-même a joué le rôle de maître spirituel comme le prêtre Eli. Nous pouvons tous témoigner que quand Roland échangeait avec l'un de nous, ses deux pieds de marin bien posés au sol et les jambes légèrement écartées comme sur un bateau où il y a du tangage et du roulis, nous ressentions qu'il s'attendait à nous voir prononcer des paroles personnelles, authentiques, venant de l'intérieur, venant du cœur. Comme équipier des marins d'un bateau, ou comme formateur de jeunes aux Philippines ou dans une école d'ingénieur à Nantes, il appelait à faire jaillir de nos profondeurs le goût de la vie, la foi dans l'Esprit qui habite chacun, la reconnaissance de la présence de Dieu en nous.

Est-ce un muezzin à sa manière ? Oui, mais pour appeler, comme à cette école de prière d'Hussein Dey, pour appeler à une prière qui fait de la vie quotidienne le lieu de manifestation des appels de Dieu, et pour faire de la vie quotidienne le lieu où nous pouvons répondre à ces appels. Faire des choix d'engagements, faire le choix d'avancer en eau profonde malgré les vagues « Duc in Altum ».

Ces questions et ces réponses venant de l'intérieur de nous-mêmes, il les écoutait avec grande disponibilité. En tant que bon accompagnateur ignatien il invitait à écrire les vagues ou les tempêtes de cette vie intérieure jaillissante pour pouvoir relire ces vagues et ces mouvements afin d'en trouver le sens. Roland avait déjà enseigné cela aux apprentis marins de l'école maritime de Cebou, ou aux marins qui faisaient escale à l'aumônerie des marins « Stella Maris », Roland leur disait avec beaucoup de force « Tu m'écris, Tu écris aussi à ta famille, et tu écris aussi à ta femme. Ecris-lui ». Grâce à ces injonctions, combien de marins ont-ils pu lire et relire et relire encore en mer une lettre d'amour, séparés de leur famille ? Combien de marins et d'épouses ont pu supporter l'éloignement et construire leurs vies grâce à cette pratique des lettres reçues et envoyées qui donnent du sens à la vie quotidienne ?

Le texte que nous avons choisi pour l'Évangile, le jugement dernier dans Matthieu, c'est le dernier évangile que Roland a commenté à la maison Saint-Augustin, quelques heures avant sa mort.

Cet Évangile a résonné en lui dans les derniers moments de sa vie, comme au début de sa vie pour répondre à l'appel de suivre le Christ pauvre et humble dans sa vocation de jésuite. Je cite maintenant un de ses textes spirituels écrit à l'arrivée en Algérie

*« Disponible à l'embarquement » voilà le fil rouge de mon histoire jésuite.... Embarquer, c'est vivre dans un espace limité, mais bien réel, faire de ce lieu une maison commune. C'est résister à l'endurcissement du cœur ou des horizons : « tenir compagnie à ceux du bord, pour inaugurer une manière de vivre et une autre visibilité des liens. La Mer est habitée ! Même et surtout par l'Esprit de Celui qui invite à pousser au large, dans cette paroisse de la mer et dans les célébrations d'escales.*

*Tout cela m'a préparé pour embarquer » vers la rive de l'Algérie. J'ai de nouveau entendu le « Va ! » de ma jeunesse. Me voici dans une Église qui ne rêve pas de rassemblement, mais pratique la rencontre, comme celle qui a commencé avec une question aussi étonnante que quotidienne : « De quoi parliez-vous en chemin ? »*

Disponible pour embarquer. Il l'était tout le temps. Chaque semaine il embarquait dans un taxi pour aller visiter des prisonniers. Quand il a été privé pour raison médicale de faire ces visites, il en a été malheureux. Roland ne visitait pas les prisonniers par devoir ou pour mériter le paradis, comme le dit Jésus dans Mathieu, mais il le faisait par amour. Roland avait expérimenté de

l'intérieur que notre Dieu est un Dieu d'amour et que vivre c'est aimer.

Merci à toi, Roland d'avoir aimé largement, très largement, à grande échelle durant toute ta vie. Moi-même j'ai bénéficié de ton amitié fraternelle ; je me fais le porte-parole de ma communauté jésuite et de tous tes nombreux amis ici présents, de ceux qui sont empêchés d'être présents -tes chers prisonniers-, de leurs familles qui ne recevront plus les nouvelles que tu leur envoyais, je me fais le porte-parole de tous pour te confier au Seigneur. Tu nous manques déjà, mais nous sommes heureux d'avoir reçu autant de bienfaits de ta part, et que tu aies montré le chemin vers Dieu à tant de personnes. Tu es resté de bout en bout disponible à l'embarquement. C'est chez des amis algériens que tu avais rejoints pour fêter le mois sacré que le Seigneur est venu te chercher. En homme libre tu es parti vers Lui. Nous allons continuer cette célébration en priant que le Seigneur te reçoive et te donne la vie qui ne finit pas. Amen